

## Viêt Nam, une mosaïque de peuples irréductibles

D'une superficie de 331 690 km<sup>2</sup>, le Vietnam est divisé en trois régions, les trois Ky : le **Tonkin** au nord, l'**Annam** dans le centre qui est le plus étroit et la **Cochinchine** au sud. Les montagnes et les hautes terres occupent les 4/5° :  
-Au nord, elles entourent la plaine du fleuve Rouge, frontière naturelle avec la Chine et le Laos (3 143 m Phan Si Pan)  
-Les monts d'Annam ou cordillère Annamite ont une altitude plus faible (1 500 m et Ngoc Linh à 2 598 m). Au sud, elle rejoint les plateaux dès Plei Ku. Elle est en majorité couverte de forêts avec des plantations d'hévéas.

Les plaines. Sur 1/5° de la superficie du pays, elles regroupent les 4/5° de la population, elles sont plus grandes au nord et au sud dans le delta tonkinois formé par le fleuve Rouge et en Cochinchine avec le delta du Mékong, les deux greniers à riz du pays pour deux espaces climatiques distincts. Le Tonkin a le climat de la Chine du Sud alors que la vallée du Mékong a un régime de chaleur et de pluies de type indien. Les plaines sur la côte d'Annam, sont littorales et l'espace cultivable est très limité. **Un pays divisé en 2 mondes : sinisé au nord et l'indianisé sud.**

Deux grands fleuves : long de 1 200 km, le fleuve Rouge prend sa source dans le Yunnan chinois puis a des crues importantes lors de la mousson d'été avec des risques d'inondation contrôlés par des digues.

Le Mékong naît sur le plateau tibétain, parcourt plus de 5 000 km en Chine, en Birmanie, au Laos et au Cambodge avant d'atteindre son delta cochinchinois. La mousson d'été le grossit mais le Tonlé Sap, grand lac naturel de retenue cambodgien, permet la régularisation de l'écoulement de ses eaux. Les paysans vietnamiens du sud sont sauvés par la régularité absolue de la mousson, de l'arabe *mausin* qui signifie *saison*.

Les Viêts forment les 9/10° de la population, **kinh** austro-asiatiques, dans les deltas du fleuve Rouge et du Mékong, dans les plaines littorales du centre alors que les 53 minorités ethniques sont presque toutes implantées dans les régions montagneuses qui entourent le Tonkin et sur les hauts plateaux du centre du pays, entre Hué et Saigon.

Confucianisme et bouddhisme du Grand Véhicule sont les religions traditionnelles, toutes deux importées depuis la Chine durant l'Antiquité. Les sectes Hoa Hao et caodaïste sont importantes vers 1920 et jouent un rôle politique durant la guerre d'Indochine française de 1946-1954. A partir du XVII<sup>e</sup>, les missionnaires forment la communauté catholique, persécutée jusqu'à l'arrivée française en Indochine au XIX<sup>e</sup>, puis à nouveau par le régime communiste nord-vietnamien entre 1950 et 1960. Aujourd'hui les 10 millions de catholiques vivent dans le centre et le sud.

La triple colonisation : les **Chinois** dominent le nord du pays puis les Viêts, depuis leur foyer d'origine tonkinois, ont une expansion continue vers le sud arasant et assimilant les populations cham d'Annam, puis les populations khmères du delta du Mékong. Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup>, les **Français** s'imposent puis les Japonais et enfin les **Américains**.

Le conflit opposant le nord et le sud du pays est constant depuis l'époque des Trinh et des Nguyen jusqu'à la guerre froide qui mène à l'affrontement entre Sud et Nord-Vietnam de part et d'autre du 17<sup>e</sup> parallèle, là où passait le mur élevé par les Nguyen le long du Song Gianh pour distinguer leur domaine de celui des Trinh du nord. La Chine voisine pèse de toute l'hégémonie des empires Han, Tang et Sui sur le Tonkin. Puis les forces françaises tentent de s'établir ou de se maintenir sur ces portes de Chine, à nouveau d'actualité lors de la courte guerre qui oppose Chinois et Vietnamiens en 1979 après que les Viêts aient envahi le Cambodge pour le libérer des Khmers rouges.

### Des origines au XV<sup>e</sup>

**-500 000 ans**, restes humains à Tan Van. Au Paléolithique, le delta du fleuve Rouge n'est pas comblé, l'homme vit dans les grottes autour (Hoa Binh et de Bac Son, pierres taillées, coquillages et des tombes). La riziculture apparaît aux **IVe-III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère**, travail à la hache, herminettes de pierre polie. L'homme défriche, fabrique des barques, de la céramique. Le village est composé de maisons bâties sur pilotis pour se protéger des attaques des tigres. Les nombreuses ethnies sont à l'origine de la population vietnamienne autochtone sans migration extérieure.

**-Milieu du II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère** : apparition (culture de Phung Nguyen,) de la métallurgie du bronze dans la Moyenne Région et dans la plaine du fleuve Rouge.

**-Début du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère** : apogée de la civilisation du bronze (culture de Dong Son avec les tambours de bronze utilisés dans les cérémonies d'invocation à la pluie) : agriculture sur brûlis, riziculture irriguée, céramique, métallurgie et vannerie, maisons et jonques figurées sur les tambours de bronze. Echanges avec la Chine et l'archipel indonésien aux **V-III<sup>e</sup> avant notre ère** : sépultures comme au Laos, Thaïlande, Philippines, Indonésie.

\*un royaume de **Van Lang**, fédération de 15 tribus *Lac viêt* installées au Nord Viêt Nam sous les rois Hung, lutte contre les crues des fleuves au moment de la mousson d'été pour la mise en valeur du delta du fleuve Rouge.

**-258 avant notre ère** : Dans les régions montagneuses du Nord Viêt Nam et sud Chine, An Duong, roi d'*Au Lac*, met sa capitale à Co Loa avec citadelle, à 20km de l'actuelle Hanoi. Alors, naissance de l'empire Han en Chine du Nord.

**179 avant notre ère** : **Trieu Da** règne et nommes le **Nam Viet** : le royaume de *Au Lac* et un peu du sud de la Chine.

**111 avant notre ère** : les Hans intègrent le Nam Viêt à leur empire jusqu'à la hauteur du 16<sup>e</sup> parallèle : s'ensuit plus de 10 siècles de domination chinoise, d'assimilation culturelle, un tribut, l'écriture idéographique, le confucianisme, le taoïsme chinois et le bouddhisme indien pour ce million d'habitants. C'est le **Giao Chi**, nom chinois de la région.

**43** : l'insurrection vietnamienne conduite par une femme, Trung Trac, est écrasée par le général chinois Ma Yuan.

**603** : Les empereurs chinois Sui mettent la capitale du Giao Chi à Tong Binh, l'actuelle Hanoi.

**618** : la nouvelle dynastie Tang instaure, depuis le Viêt Nam nord en 679 un protectorat sur l'**Annam** ou Sud pacifié.  
**905** : Mort du dernier gouverneur représentant l'empereur chinois et **938** : destruction de la flotte chinoise dans la baie d'Along par **Ngo Quyen**, roi dont la capitale est à Co Loa : il fonde le 1er État vietnamien indépendant libéré de la tutelle chinoise mais lui payant un tribut. **939-965 dynastie des Ngo**

**968** : fin l'anarchie féodale : Dinh Bo Linh, *Premier empereur céleste* capitale à Hoa Lu **968-979 dynastie des Dinh**

**980-1009 : dynastie des Lê antérieurs en pays viêt** car le général Le Hoan bat un corps expéditionnaire du nouvel Empire chinois Song ainsi que le Campa et sa capitale Indrapura, dans l'actuelle province de Da Nang en **981**.

**1009** : Avènement de **Ly Thai Tho**, sa capitale à Thang Long (Hanoï jusqu'au XIX<sup>e</sup>, **1009-1225 dynastie des Ly**. **1025** : départ du **Nam Tiên**, *la marche vers le sud*, colonisation des territoires Cam (centre-sud) par les Viêts. **1031** :

l'empereur fait élever 95 pagodes pour célébrer ses victoires. **1042** : Rédaction d'un code législatif-judiciaire

**1054** : son successeur, **Ly Thanh Tong**, donne au pays le nom de **Dai Viêt** partagé en 24 provinces confiées à des proches de la famille royale et une bureaucratie mandarinale à partir d'une école aux codes moraux inspirés du confucianisme. Les premiers concours mandarinaux sont ouverts en **1075**. Les lettrés confucéens voient leur influence grandir régulièrement au détriment de celles du clergé bouddhique et de l'ancienne aristocratie militaire.

**1069** : des colons viêts sont envoyés dans les nouveaux territoires pris aux Cam. La cartographie s'affine.

**1070** : Le souverain du pays cham **Rudravarman III** doit céder au Dai Viêt le nord de la région de Quang Tri.

**1102** : Construction à Thang Long (Hanoi) de la pagode Quan Thanh (du Grand Bouddha). Apogée du bouddhisme sous les **Ly**, appuyés par les bonzes : missions en Chine pour recueillir des textes et fonder des sectes bouddhiques.

**1225-1258** : Règne du roi **Tran Thai Tong**, premier souverain **1225-1400 dynastie des Trân**.

**1253** : L'empereur Yuan **Khubilai**, mongol, s'empare du royaume de Nan Zhao (Yunnan), menaçant Le Dai Viêt.

**1257** : Les souverains Tran refusent le passage des troupes mongoles pour réduire les dernières résistances des Song en Chine du Sud. Les Mongols envahissent alors le pays et mettent à sac sa capitale, Thang Long, évacuée par le souverain Tran et la population. Victimes du climat et faute de venir à bout des résistances, les envahisseurs sont finalement contraints de se replier mais espèrent toujours rattacher à leur empire le Dai Viêt et le Campa.

**1282-1284** : Débarquées au Campa, les forces mongoles échouent dans leur tentative de conquête du centre.

**fin 1284** : Les Mongols envahissent le Dai Viêt défendu par le roi Tran Nhan Tong. Ils contrôlent le delta du fleuve Rouge mais en **juillet 1285** l'armée mongole est écrasée à Tay Ket, le pays est libéré. **1293** : Le roi Tran Nhan Tong abandonne le trône et fonde un monastère et, avec deux autres bonzes, la secte de la Forêt de Bambous (Truc Lam).

**1306** : Le roi **Tran Anh Ton** donne en mariage sa sœur au roi de Campa, et y gagne la région de Hué, future capitale de l'Annam. La guerre reprend dès 1307 car, à la mort du souverain cam, son épouse viêt aurait dû être brûlée sur son bûcher funéraire, selon le rite indien, mais elle s'enfuit. La lutte se poursuit jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup>, défaite finale du Campa, l'extension du territoire vietnamien au-delà de Tourane (Danang).

**1400** : L'un des généraux vainqueurs des Cham, **Lé Qui Ly** prend le pouvoir : **1400-1407 dynastie des Hô**.

**Juillet 1407** : La Chine en profite pour récupérer ce qu'elle considère comme ses provinces méridionales. La nouvelle dynastie Ming intègre le Dai Viêt à l'Empire chinois, y rétablit une administration, recense la population : 3 millions d'habitants et 2 millions de *barbares*, les tribus montagnardes. La pression fiscale, la déportation des artisans en Chine, la destruction de la culture vietnamienne suscitent des révoltes durement réprimées en **1407 à 1411**.

**Février 1418** : Un notable de la province de Thanh Hoa, **Lê Loi**, prend la tête d'une insurrection et devient roi sous le nom de Binh Dinh Vuong. **1424-1425**, il contrôle des provinces de Nghe An et de Thanh Hoa : 10 ans de guerre.

**1428** : la Chine des Ming n'attaquera plus le Dai Viêt ; **1428-1524 dynastie des Lê postérieurs**, capitale Tây Đô.

**1460-1497** : règne de **Lê Thanh Tong** qui étend l'espace agricole, sortant le pays des risques de famine. **1467** : il réglemente la désignation des notables villageois et fait établir une carte du royaume. **1470** : Victoire sur les Cam, la frontière du royaume viêt au sud de Tourane (Da Nang) au cap Varella : le pays a 12 provinces.

**1483** : Promulgation du code Hong Duc, le plus complet de l'histoire du Viêt Nam en vigueur jusqu'à fin du XVIII<sup>e</sup>.

#### **Des premiers contacts avec l'Europe à l'empire Gia Long XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>**

Période de l'extension continue de la puissance Viêt en direction du sud et de la division du pays entre nord et sud.

**1535** : 1ers contacts avec les Occidentaux, marchands et missionnaires catholiques. Le navigateur portugais Antonio de Faria reconnaît la baie de Tourane où le comptoir de Fai Foo devient lieu d'échanges pour les marchands établis à Macao. Au sud, Ho Ian est déjà une ville sur la route maritime de la soie pour les chinois et les japonais.

**1545** Nguyen Hoang et son gendre Trinh Kiem se partagent le pays, en deux lignées rivales : les Trinh au Nord où la légitimité de la **dynastie Lê postérieure** est reconnue à nouveau, en conflit avec les **Nguyen** qui gouvernent de leur capitale à Hué le Sud jusqu'en Cochinchine, le pays Campa, maintenant annexé par eux.

**1627-1630** : le missionnaire jésuite français Alexandre de Rhodes est expulsé du Tonkin bien que transcripteur de la langue vietnamienne en caractères latins pour favoriser l'action missionnaire. Il fait imprimer à Rome un catéchisme bilingue latin-annamite destiné aux missionnaires ; créateur en 1660 de la Société des missions étrangères de Paris.

**1664** : envoi du père Chevreul en Annam et du père Deydier au Tonkin. Le succès de l'évangélisation fait réagir les deux royautés qui alternent persécutions et ouverture, l'Annam des Nguyen plus accueillant que le Tonkin des Trinh.

Les princes **Nguyen Minh Vuong** et **Vo Vuong** attirent à la cour de Hué des mathématiciens, astronomes, médecins et naturalistes jésuites, dont le père Jean de Loureiro publiant *Flora Cochinchinensis* en 1790.

**1692** : Le dernier roi Cam est vaincu et les populations cam chassées sur les plateaux, fin du royaume.

**1696** : Les **Nguyen** s'emparent de Saigon et poussent les frontières méridionales du Vietnam jusqu'au Mékong. Maîtres de la partie orientale de la Cochinchine, ils empiètent vers l'ouest sur le Cambodge. Ils se posent en protecteurs des populations locales contre les Siamois. En **1765**, la domination des Nguyen s'étend sur toute la Cochinchine dont le delta du Mékong, à l'exception de la région de Soc Trang, qui ne sera occupée qu'en **1840**.

**1702** : Les Anglais s'emparent de l'île de Poulo Condore, en face des bouches du Mékong, qui était également convoitée par la Compagnie française des Indes mais ils ne pourront s'y maintenir. Ce sera la prison politique-bagne.

**1749** : Arrivée de Pierre Poivre à Tourane (Da Nang), bien accueilli à Hué par le prince **Nguyen Vo Vuong** (1738-1765)

**1773** : Les trois frères **Nguyen Van Nhac, Nguyen Van Lu et Nguyen Van Hué**, originaires du village de **Tay Son**, prennent la tête d'un mouvement de rébellion pendant la minorité du jeune prince Hué Vuong. Les Nguyen abandonnent Hué et se réfugient dans le delta du Mékong ; guerre civile jusqu'à la victoire en 1802 de Gia Long.

**1781** : **Nguyen Anh** contrôle la Cochinchine mais a besoin d'une aide étrangère pour se maintenir. **1786**, il est exilé à la cour du roi de Siam. Alors, les **Tay Son** prennent Hué en chassant les Trinh et envahissent le Tonkin où ils prennent Hanoi le **21 juillet**. La puissance des Trinh est abattue ainsi que celle des Nguyen. Les Tay Son se partagent le pays. L'aîné prend l'Annam et le titre d'empereur, le second la Cochinchine, le plus jeune le Tonkin.

**1787 28 novembre** : Signature du traité de Versailles. La France soutient Nguyen Anh pour qu'il récupère ses États avec 4 frégates et un corps expéditionnaire avec de l'artillerie. En contrepartie, elle obtient la souveraineté sur le port de Tourane (Da Nang) et l'île de Poulo Condor ainsi qu'un privilège commercial exclusif dans tout le royaume.

**1790** : L'empereur de Chine accepte le tribut des Tay Son et reconnaît Nguyen Van Hué comme roi d'Annam avec une nouvelle capitale à Trung Do tandis qu'Hanoi devient Bac Thanh, la *ville forte du Nord*.

**1792-1799** : **Nguyen Anh** reconquiert le sud du Vietnam. En juillet 1799, il s'empare de Qui Nhon, la principale citadelle des Tay Son. **1801** il reprend Hué avec l'aide de la flotte française. **1802** : Il prend Hanoi et défait définitivement les Tay Son. Il se donne un nom d'empereur **Gia Long**. **Avec l'ajout du Tonkin, il réalise enfin l'unité de l'Indochine depuis le golfe du Tonkin jusqu'au golfe du Siam**. Sous le patronage de la Chine :

**1803** : le nouveau fils du Ciel est monarque absolu, il réorganise l'administration mandarinale et maintient la division du pays en trois grandes régions : **Bac Ky**-Tonkin au nord, **Nam Ky**-Cochinchine au sud et **Trung Ky**-Annam au centre ; sa capitale à Hué. **1811-1815** : un nouveau code de lois issu de celui des empereurs mandchous de Chine.

**1820 3 février**: Mort de Gia Long. Son œuvre de redressement et d'unité compromise par ses successeurs.

**1820-1841** : Règne de **Minh Mang**, hostile aux missionnaires catholiques et aux conseillers européens de sa cour.

**1832** : Édit de persécution contre les chrétiens qui se révoltent pendant 3 ans jusqu'à une répression féroce.

**1841-1847** : Règne de **Thieu Tri** qui poursuit la politique de persécution des missionnaires.

**1848-1883** : Règne de **Tu Duc**, hostile aux étrangers et aux missionnaires chrétiens et voulant s'appuyer sur la Chine sans mesurer l'extrême faiblesse de celle-ci, en prise avec les Traités inégaux imposés par les Anglais, Français...

#### **La colonisation française en Indochine**

**1842 29 août**: Traité de Nankin par lequel, à l'issue de la guerre de l'opium, la Chine cède à l'Angleterre l'île de Hong Kong, à proximité de Macao et de Canton, les ports de l'île ouverts au commerce britannique comme à Shanghai.

**1844 24 octobre**, la France obtient des privilèges analogues dans les mêmes ports, ainsi qu'un droit de protection des missions catholiques menacées par les réactions xénophobes suscitées par certains mandarins. Cette ouverture de la Chine donne automatiquement à l'Indochine voisine une grande importance. Les Français, présents au Yunnan, prennent prétexte de la défense des droits des catholiques ; toute la politique de Napoléon III en Extrême-Orient.

**1848-1883** : Pendant le long règne de Tu Duc :

**1858** : les Anglais et Français prennent Pékin et soumettent l'empereur chinois. Les forces du contre-amiral Rigault de Genouilly, disponibles, sont dirigées vers les côtes d'Annam, devant Tourane (Da Nang) mais ne s'y maintient pas à cause du climat. **1859** : profitant de la mousson d'hiver, il dirige sa flotte vers la Cochinchine, remonte la rivière de Saigon. Fort de ce succès, il impose à la cour de Hué une paix sans cession territoriale mais avec installation d'un chargé d'affaires et de trois consuls. Le souverain annamite refuse les propositions françaises.

**1862** : Tu Duc essaie de mater au Tonkin à une révolte qui le contraint à traiter avec les Français. Un accord est conclu à Saigon le **5 juillet 1862** qui reconnaît aux missionnaires catholiques la liberté de prêcher et autorise l'ouverture de trois ports au commerce français. Il abandonne en pleine propriété à la France les provinces de Bien Hoa, Gia Dinh et Vinh Tuong, toute dans la moitié orientale de la Cochinchine, ainsi que l'île de Poulo Condor.

1863, le traité de Hué confirme les accords de Saigon ; établissement du protectorat français sur le Cambodge.

**1866 Juin**: Doudart de Lagrée et Francis Garnier partent de Saigon pour remonter le Mékong, pour trouver une voie d'accès vers la Chine du Sud, que les Anglais cherchent dans le même temps à atteindre à partir de la Birmanie.

Doudart de Lagrée meurt en **mars 1868** après être arrivé à deux jours de marche du Yang tsé Kiang que son second pourra descendre jusqu'à Shanghai. Ce remarquable voyage d'exploration a cependant montré que la véritable voie

d'accès à la Chine à partir de l'Indochine n'est pas le Mékong mais le fleuve Rouge, ce qui va conduire les Français à tourner leurs regards vers le Tonkin.

**1871** : Le commerçant et trafiquant d'armes français Jean Dupuis pénètre au Tonkin en venant du Yunnan, s'installe à Hanoi et y fait flotter le drapeau français sur ses canonnières, suscitant les protestations de la cour de Hué ; puis Francis Garnier s'empare de Hanoi et du delta tonkinois mais il est tué dans une embuscade en **1874**. Les Français renoncent à leurs conquêtes du Tonkin mais l'Annam reconnaît les droits de la France sur les ports de Hanoi, Haïphong et Qui Nonh qui sont ouverts au commerce français où des consuls sont installés.

**1883** : Jules Ferry envoie en Indochine d'un corps expéditionnaire pour l'Annam et le Tonkin ; mort de Tu Duc.

**1885** : traité franco-chinois de Tien Tsin qui reconnaît le protectorat français sur l'Annam et Tonkin.

**1887** : **l'Union indochinoise** par Doumer, gouverneur général : rattachement au ministère de la Marine et des Colonies de l'Annam et du Tonkin, rejoignant la Cochinchine et le Cambodge ; un 5ème territoire, le Laos, est rattaché en **1897**, à après l'exploration d'Auguste Pavie dans cette région centrale et longtemps inconnue.

L'Indochine fait une fois ½ la France, **l'Annam** (le sud pacifié) la marche méridionale de l'influence chinoise. Les Annamites dédaignent la montagne qui les protège de la Chine, c'est une culture des côtes, de la rizière inondée.

#### \*Colonie d'exploitation

(et pas de peuplement) avec une minorité européenne où 59% est dans l'armée, 19% dans l'administration, 600 missionnaires, avec un nombre réduit de colons. Pour faire oublier l'ancien empire annamite, 3 territoires au statut différent : **Cochinchine, Annam, Tonkin** et y ajoute 2 royaumes périphériques : **Laos, Cambodge**.

**1-Cochinchine**, tardivement colonisée par les Vietnamiens où les traditions cams et khmères persistent, 1ère à avoir été soumise par la France : colonie incorporée faisant juridiquement partie de la République, habitants français même s'ils sont des sujets français ; dirigée par un gouverneur. Contre elle, la secte caodaïste (Cao daï, esprit divin) fondée en 1926 (bouddhisme, spiritisme, taoïsme, confucianisme, maçonnerie, christianisme).

**2) Cambodge et Annam** ont le statut de protectorat : traités signés avec les souverains de Hué qui sont choisis ou déposés par la France ; maintien de l'organisation locale mais doublée par une administration coloniale dirigée par un résident supérieur qui dirige de fait le pays. Le christianisme n'a pas pénétré à l'ouest de la cordillère. La France favorise le Bouddhisme de Bangkok à Phnom Penh en y créant une école de Pâli (langue sacrée du Bouddhisme du Petit véhicule) puis en 1930 l'institut d'études bouddhiques.

**3) Au Laos**, le petit royaume de Luang-Prabang est sous protectorat, le reste sous administration directe. 230 000 km<sup>2</sup>, 1 million d'habitants dont 500 français, 1 seul établissement d'enseignement le collège Pavie.

**4) Au Tonkin**, les villes principales sont territoire français (Hanoï, Haïphong) et le résident principal a reçu du souverain d'Annam une délégation permanente sur la région, représentant ainsi l'empereur et la République ; il est soumis au gouverneur général qui dépend du ministère des Colonies, basé à Hanoï, avec un budget alimenté par la fiscalité indirecte : droits de douane, sur le sel, l'opium, l'alcool ; mais la majorité des recettes vient de Cochinchine. Rien ne venant de la métropole, tout repose sur les impôts exclusivement payés par la masse indigène. 400 français administrateurs des services civils ; une faible minorité d'indigènes jouit des mêmes droits que les français : les 3000 naturalisés vivant surtout en Cochinchine. La République a développé l'étude du français mais aussi du vietnamien désormais transcrit en lettres latines, ouvrant l'esprit indigène à la modernité. Des services de qualité naissent : géographique, météorologique, géologique et l'Ecole française d'Extrême-Orient. Des hôpitaux et dispensaires sont créés, campagnes de vaccination (paludisme) lancées par une création de la colonisation, l'Institut Pasteur. Des travaux hydrauliques sont lancés, surtout en Cochinchine où la conquête du delta sextuple la surface des rizières. Le Tonkin devient bassin charbonnier à ciel ouvert (l'enfer de Hongay). Le réseau ferré est créé sur 3000 km ; en 1937, le Trans indochinois relie Saïgon au Yunnan que les français conservent, desservant Hué et Hanoï. La route sud-nord se crée (large de 6 m) sans bacs. Peu de villes nouvelles (sauf Haïphong) mais Hanoï et Saïgon sont modernisées.

\*la société : les français ne peuvent être commandés par un indigène (émoi quand le gouverneur général Varenne (1925-1928) préconise la promotion de fonctionnaires locaux). La domesticité est indigène (boyerie) les colons encongaïés (mis en ménage avec une annamite). La colonisation favorise le développement de la minorité chinoise : 300 000 en 1939. Ils s'intègrent, se métissent et sont des commerçants (en riz en Cochinchine), propriétaires d'immeubles, artisans, usuriers, urbanisés vivant dans des quartiers chinois dont Cholon est le plus grand, hors Saïgon jusqu'en 1932. 90% des Vietnamiens vivent dans les campagnes. Les grandes affaires sont tenues par des français, 3 groupes : Banque de l'Indochine (affaires et d'émission), Rivaud, Rotschild-de Wendel. La classe ouvrière indochinoise est vietnamienne. La population indochinoise est en majorité vietnamienne, 17 sur 22 millions en 1939.

\*L'anticolonialisme est le fait de la Gauche, un peu SFIO, beaucoup communistes. Dans les 21 conditions de Lénine pour adhérer à l'Internationale, la 8<sup>ème</sup> concerne la question des colonies et des nationalités opprimées. Tout parti appartenant à la III<sup>e</sup> Internationale a pour devoir de dénoncer les Impérialistes et d'entretenir auprès des travailleurs des pays opprimés une agitation continue contre la Métropole ; pour priver les bourgeois des Etats colonisateurs des superprofits tirés de l'exploitation des pays dominés et corrompre leur prolétariat.

**1889-1907** : Règne de **Thanh Thai**, qui est destitué et exilé à la Réunion, comme son successeur, **Duy Tan**, en 1916.  
**1927** : des jeunes tonkinois fondent le VNQDD sur le modèle du Guomingang pour régler le problème national de la domination étrangère ; le problème politique du remplacement de la monarchie confucéenne ; le problème social de la misère paysanne. La réponse de Sun Yat Sen : le nationalisme seul est important.  
**1930** : quand il crée le Parti communiste indochinois, **Ho Chi Minh** ne s'appelle que Nguyen Ai Quoc : né en 1890 au nord de l'Annam d'une famille de lettrés hostile à la domination française, passé par Paris avant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, y découvrant le marxisme, représentant isolé de l'Indochine dès 1920 ; en 1923 à Moscou ; 1925 Canton, hors du pouvoir de Pékin et capitale de la Révolution chinoise de Sun Yat Sen. En 1930, grèves, marches de l'impôt, de la faim, mise à sac des bâtiments administratifs dans une Indochine en crise avant l'Europe, les exportations en chute. La répression envoie au bagne de Poulo-Condor les caciques du PCI (Indochinois).  
**1937** : les Japonais poursuivent la conquête de la Chine avec des complicités en Indochine chez les Cao daïstes.  
**1939** : le général Catroux, gouverneur général, est pour la 1<sup>ère</sup> fois un militaire. Daladier interdit le PCF mais le PCI indochinois subsiste, uniquement composé d'indigènes. De 1939 à 1941, Ho Chi Minh domine dans ce parti isolé.

\*Pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale, les Japonais installés en 1939 dans l'île d'Hainan et la Thaïlande s'allient. Le coup d'Etat du général Luang Pibul Songram, qui donne son nouveau nom à Thaïlande, pose Tokyo en médiateur : le **traité de 1941** ampute Laos et Cambodge de leurs provinces occidentales (des territoires cédés au Siam par la France par le **Traité franco-siamois de 1907** avant d'être rétrocédés. Catroux est limogé et l'amiral Darlan propose Decoux en **1939** qui compose avec les Japonais : 3 aéroports sont mis à leur disposition et 6000 japonais peuvent stationner en Indochine pour tenir le Yunnan, jamais plus de 25 000 hommes. Les Japonais ne s'étendent pas vers le nord de la Chine mais vers le sud au détriment des empires coloniaux européens. Les troupes japonaises stationnent jusqu'en Cochinchine. Vichy, par les **accords Darlan-Kato du 29 juillet 1941** accepte ces nouvelles exigences en même temps que les protocoles de Paris avec l'Allemagne. La France garde néanmoins une armée nombreuse, une liberté de mouvement, ses fonctionnaires et ses rois. Mais le Japon annonce qu'il libérera les peuples d'Extrême Orient de la domination blanche. La métropole est désormais coupée de ses colonies. L'élite des étudiants ne poursuit plus ses études en Europe. En **1941**, une l'autonomie douanière est accordée par le Japon à l'Indochine en quasi-autarcie. L'Indochine française s'engage à développer la production de riz, les cultures industrielles pour pallier au manque d'importation. En 1941, Nguyen Ai Quoc qui devient **Ho Chi Minh** et rentre au pays après 30 ans d'absence, créant le **Viet Nam Doc Lap Dong Minh ou Viet Minh**, front national pour l'indépendance du Vietnam rassemblant les ouvriers, paysans, petits bourgeois nationaux, propriétaire terriens patriotes, pour lutter contre les fascistes japonais et leurs complices français. En **1944**, Decoux s'enorgueillit d'avoir contenu les Japonais et fait de l'Indochine la seule partie de l'Empire toujours sous contrôle de Vichy ; en contexte de débarquement de Normandie.

\*L'Indochine sans les français. Le **9 mars 1945**, Decoux est contraint d'accepter de se placer sous gouvernement nippon ; l'armée coloniale se bat dans la confusion, surtout au Tonkin. Roosevelt moribond refuse l'aide de l'aviation américaine. Sabbatier qui concentre les pouvoirs civils et militaires s'installe dans la cuvette de **Dien Bien Phu** mais les Japonais ne veulent pas dans la Haute région d'un pouvoir français. Le **11 mars 1945**, Yokohama dénonce les traités passés avec la France et proclame l'indépendance du Vietnam ; du Cambodge le **13 mars**, du Laos le **8 avril** où les rois sont maintenus avec leur gouvernement. Les bombardements américains coupent les communications entre Tonkin et Cochinchine, le Trans indochinois ne permet plus d'acheminer le riz du sud vers le nord. La disparition en quelques heures de l'empire colonial est une divine surprise pour le Viet Minh. Quand, le **14 août 1945**, Tokyo est contraint à la capitulation, les Japonais laissent aux 3 gouvernements vietnamiens tous pouvoirs : le Nambo, région sud, la Cochinchine ; le Trungbo, région centre ou Annam ; le Bacbo, région nord ou Tonkin, où **bo** souligne l'unité du pays. La République du Vietnam proclame son indépendance le **2 septembre 1945** : la décolonisation commence.

\*Le retour de la France : **23 juillet 1945**, USA et l'Angleterre décident de quel ensemble relèvera l'Indochine (le Pacifique avec Mac Arthur, l'Asie du sud-Est avec Mountbatten, la Chine avec l'américain Wedemeyer). Le nord de l'Indochine dépendra des Chinois, le sud des Britanniques, le 17° parallèle les séparant. La France de De Gaulle veut récupérer ses possessions qualifiées d'**Union indochinoise**. Le haut-commissaire général Leclerc s'installe à Saïgon et réussit à intégrer le Cambodge du roi Sihanouk à la Fédération en **1946**. Alors, les anglais évacuent le sud du 17° parallèle et les français sont pratiquement maîtres du territoire. Manque aux français tout le nord de l'Indochine, sous pouvoir marxiste-léniniste qui abolit l'ancien système fiscal, instituent la journée de 8 h, le droit de grève, le salaire minimum. Le gouvernement d' Ho Chi Minh n'est reconnu par aucune capitale. En **1946**, l'accord franco-chinois met fin aux Traités inégaux et accorde à la Chine des avantages commerciaux au Tonkin. Leclerc entre à Hanoï et conclut un accord avec Ho Chi Minh : le gouvernement français reconnaît la république du Vietnam comme un Etat libre ayant son gouvernement, parlement, armée, finances mais appartenant à la Fédération indochinoise et l'Union française. La France s'engage à respecter la **réunification des 3 pays (les 3 ky) après référendum**. Un Etat

libre signifie pour Ho Chi Minh indépendance, pour les français une certaine autonomie dans un ensemble. Pour quelles frontières ? Le **1<sup>er</sup> juin 1946**, la Cochinchine devient un Etat libre «à la française».

Le **21 septembre 1946**, le Parlement français fonde l'Union française qui comprend la République française (France métropolitaine, départements et territoires d'Outre-Mer) et les territoires et Etats associés ; union fondée sur l'égalité des droits et des devoirs sans distinction de race ni de religion ; union composée de nations et peuples mettant en commun leurs ressources pour accroître leur bien-être et assurer leur sécurité ; la France donne aux peuples la liberté de s'administrer eux-mêmes, l'accès à tous à l'administration publique . Mais le gouvernement français a la conduite générale de l'Union et le Haut conseil est un organe de coopération ! Ho Chi Minh est prêt à coopérer mais la branche extrémiste de **Giap** lance une mutinerie à Hanoï et les grandes villes. Ho Chi Minh lance le 21 décembre un appel à la guerre. Les USA confirment aux Philippines l'indépendance donnée par les Japonais, l'Angleterre se désengage de l'Inde, la France et sa nouvelle IV<sup>e</sup> République connaît sa 1ere guerre coloniale.

**La partie Viêt Nam de l'Indochine entre pour 30 ans en guerre : 1945 les Japonais. 1946-1954 Guerre d'Indochine 1963-1975 Guerre américaine (pour les Viêts) ou Guerre du Vietnam (pour les américains).**

**Deux phases de la Guerre d'Indochine** : entre **1946** et **1949**, le Viêt Minh applique une guérilla meurtrière pour la décolonisation. Mais l'aspect communiste du Viêt Minh, le déclenchement de la Guerre de Corée en **1950**, la nouvelle Chine communiste de **1949** qui assure une aide logistique importante au Viêt Minh et la confrontation entre les États-Unis et le monde marxiste-léniniste, achèvent d'ancrer la guerre d'Indochine dans la Guerre froide. La seconde phase, de **1949** jusqu'à la fin des combats, en **1954** : tout en bénéficiant de l'aide matérielle et logistique des Américains, les Français mènent une guerre de plus en plus directe et frontale avec leurs ennemis, véritable armée conventionnelle et formée grâce aux Chinois : au total plus de 500 000 victimes. Malgré l'intervention indirecte américaine, les forces françaises, exténuées par la résistance adverse et les combats impopulaires en métropole, sont acculés à la lourde défaite de **Dien Bien Phu** en mai **1954**. Les Accords de Genève, de **juillet 1954**, consacrent le départ des Français du nord du Vietnam (Tonkin) et la division du Viêt Nam en deux, la limite étant le 17e parallèle: la République démocratique du Viêt Nam au nord, communiste, le centre et le sud administrés par la France, avec des élections prévues en 1956 pour réunifier le pays. Les Français quittent le sud. Le départ des Français laisse les Américains et Nord-vietnamiens, soutenus par la Chine et l'URSS, face à face.

En **1955**, le président Diem, catholique, fomenté un coup d'état dans le sud, ne veut pas entendre parler d'élections réunifiant le pays, crée une République du Viêt Nam soutenue financièrement puis militairement par les États-Unis (qui n'ont pas signé les accords). Il destitue le dernier empereur Dao Bai qui part en exil doré en France. Il opprime les non-chrétiens, dont Bouddhistes et est assassiné avec son frère en **1966**. Son successeur Van Thiệu est l'allié des Américains. La *Seconde Guerre d'Indochine* (ou Guerre du Viêt Nam) débouche en **1975**, sur la victoire complète du Nord-Viêt Nam et du communisme avec l'absorption de la République libérale du Viêt Nam (sud).

#### **La guerre du Vietnam, conséquence de la Guerre froide**

En **1963**, Kennedy envoie des conseillers militaires, mais son successeur Johnson déclare la guerre du Vietnam, sans attendre les propositions de ces conseillers. C'est la première guerre médiatisée. Elle entraîne le mouvement hippie : "Faites l'amour pas la guerre" ; "Peace and love" ; le mouvement de contestation contre la guerre du Vietnam en mai 1968. Cette guerre est en effet vécue comme un traumatisme mondial.

**La bataille de Hué, 30 janvier-3 mars 1968**, une des plus longues et des plus sanglantes de la guerre, fait partie de l'**offensive du Têt**, lancée par le Front national de libération du Sud Viêt Nam (ou Viet Cong) et l'Armée populaire vietnamienne qui ne respectent pas le Nouvel an lunaire et réussissent au prix d'énormes pertes à prendre et tenir 28 jours la ville impériale de Hué. C'est une victoire militaire pour la République sudiste du Viêt Nam et les forces des USA qui chassent les troupes communistes de Hué, mais la ville a été détruite et des 25 000 civils massacrés. Les forces de l'armée populaire vietnamienne reprendront la ville le 25 mars **1975** lors de l'offensive de Tay Nguyen contre l'armée sudiste de Thiệu. La fin du film Full Metal Jacket de Stanley Kubrick se déroule à Hué.

Nixon, en **1969**, promet de mettre fin au conflit. Au lieu de cela, il intensifie la guerre pendant encore quatre ans afin de finir en position de force. Le 30 mars **1972** le général nordiste Giap lance l'offensive sur le Sud-Vietnam. Un traité de paix est enfin signé en **1973** qui prévoit : la persistance du Sud Vietnam et le retrait des américains.

**1975** : le Nord-Viêt Nam envahit le Sud, prise de Da Nang, de Saigon, sans réaction américaine. Au même moment, les Khmers rouges entrent dans Phnom Penh et toutes les grandes villes du Cambodge pour 4 années noires.

**2 juillet 1976**, réunification du pays socialiste du Viêt Nam. Saigon prend le nom de Ho Chi Minh-Ville.

**1975-1989** : 1 300 000 Vietnamiens fuient leur pays en manifestant ainsi leur refus du régime communiste, 700 000 dans des conditions dramatiques dont les boat people qui dégrade l'image du Viêt Nam en Occident.

**1979** : les troupes vietnamiennes s'emparent de Phnom Penh, chassent les Khmers rouges. La Chine, qui est le soutien de Pol Pot, attaque le Viêt Nam sur sa frontière du nord puis évacue les territoires occupés par ses troupes.

**1986** : le budget de l'État est absorbé pour moitié par les dépenses militaires qu'impliquent la menace chinoise et la poursuite de la lutte menée au Cambodge contre les Khmers rouges. Le Viêt Nam s'engage dans une politique de libéralisation de l'économie et de réformes de *rénovation* comme celles d'URSS et de Chine.

**1989** : les troupes vietnamiennes évacuent le Cambodge. Les relations sont durablement détruites. **1991** : signature des accords de Paris relatifs au Cambodge où la monarchie est restaurée.

**1994** : levée de l'embargo américain sur le pays, après un concert de rock, premier du genre, à Ho Chi Minh-Ville.

**1995** : rétablissement des relations diplomatiques entre Hanoi et Washington. Le Viêt Nam devient membre de l'ANSEA (Association des nations du Sud-Est asiatique) et y rejoint le Cambodge, la Thaïlande, le Laos ; ainsi que du Comité du Mékong, association des nations riveraines du fleuve, dont l'exploitation de l'eau devient un enjeu vital.

**2000** : visite de Bill Clinton au Viêt Nam. La Chine devient l'ennemi et les relations diplomatiques s'enveniment à mesure que la Chine capte les eaux territoriales de ses voisins pour accéder aux ressources vivrières.

**2000-2015** : Avec un taux de croissance de 6 à 7% par an, le Viêt Nam, qui adopte la mondialisation (au point de déséquilibrer certains marchés comme ce fut le cas pour celui du café dont la production locale a été multipliée par douze entre 1990 et 2001) apparaît comme l'un des nouveaux *dragons* d'Asie orientale. Il combine en effet la maîtrise des nouvelles technologies, un coût de main d'œuvre extrêmement bas et la stabilité politique que procure le maintien d'un régime autoritaire peu communiste au vu des inégalités sociales.

**2002** : Les Russes évacuent la base de Cam Ranh qu'ils possédaient depuis 1976. Le Viêt Nam projette d'en faire une *zone économique spéciale* analogue à celles qui ont si bien réussi à Canton depuis la fin des années 1970.

Au cours de la première décennie du XXI<sup>e</sup>, le Viêt Nam a une croissance soutenue (5,4% en 2014), un taux de pauvreté passé de 58% de la population en 2000 à 14% en 2015, un Produit Intérieur Brut multiplié par trois, un essor soutenu de la production industrielle et à l'exportation (2/3 du PIB) : un bilan favorable appuyé par l'ouverture grandissante du pays qui a signé des accords de libre-échange avec plusieurs pays de l'ASEAN et avec les Etats-Unis. Ce décollage spectaculaire coïncide avec la disparition en **2014** de **Vo Nguyen Giap**, héros des luttes d'indépendance. Signe des temps, Ho Chi Minh-Ville reprend son nom de Saigon.

#### **Pour sa métamorphose, le pays doit relever plusieurs défis :**

-juguler l'inflation résultant de l'envol des prix alimentaires et du coût grandissant de l'éducation, la remise en état des routes du pays, tant côtières qu'intérieures dont la Voie Ho Chi Minh. C'est chose quasi faite en 2015.

-rétablir la confiance dans le dong, la monnaie nationale dévaluée de 20% ces 4 dernières années : encadrement du crédit, restrictions budgétaires et rigueur en matière de politique monétaire. La fragilité des entreprises d'Etat a été révélée en 2010 lors de la faillite du conglomérat naval Vinashin ;

-rééquilibrer les 54 ethnies dont 53 sont plus minoritaires que la grande Viêt. Par des travaux d'assainissement des villages, d'accès à la santé, à la scolarisation, l'hégémonie Viêt efface petit à petit des traditions vieilles de 5000 ans. Les hauts plateaux, protégés par la Cordillère annamitique, restent avec les montagnes nord, les viviers traditionnels. Cette politique volontariste doit cependant veiller à ne pas casser la croissance, indispensable pour fournir des emplois à un pays à la forte croissance démographique, 90 millions d'habitants en 2015 ; chaque année 1 million de demandeurs d'emploi supplémentaires sur le marché du travail.

**2014-2015** sont marqués par un réveil des tensions avec la Chine qui a installé une plateforme pétrolière dans l'archipel des Paracels, disputé entre Hanoi et Pékin. Pékin en profite pour s'approprier les eaux territoriales vietnamiennes afin d'accroître son périmètre de pêche. Cette confrontation récurrente conduit le Viêt Nam à se rapprocher des Etats-Unis qui ont été, un demi-siècle plus tôt, l'ennemi impérialiste...La Chine a cessé ses importations d'hévéa vietnamien\* bien que, fait exceptionnel, elle n'en soit pas productrice, occasionnant la chute du cours. Les plantations se raréfient, les vieux hévéas ne sont pas remplacés. Le café étant à 95% du Robusta\* et ne correspondant plus à la consommation mondiale, les plantations de poivre ont le vent en poupe. Mais c'est une politique économique «à vue» qui risque, à terme, de ruiner les petits producteurs. Il est vrai que les Plans communistes insistent fièrement sur le fait que le Viêt Nam est le 2<sup>ème</sup> exportateur de riz après la Thaïlande, le 1<sup>er</sup> exportateur de poivre, etc...en une course perpétuelle avec la Chine, grand frère aujourd'hui honni.

\*introduits par les Français d'Indochine

Le Viêt Nam, qui dispose d'une population jeune et dynamique et qui a tourné la page des drames issus de la décolonisation et de la phase communiste de l'histoire régionale, semble disposer de solides atouts pour être, au même titre que la Chine ou la Corée du Sud, un acteur décisif de la montée en puissance asiatique. Il doit cependant maîtriser les tensions sociales qui sont susceptibles de remettre en cause les progrès spectaculaires accomplis au cours des dernières années et définir avec ses voisins un *modus vivendi* que doit favoriser l'intégration économique de la région autour du centre de gravité chinois.

**Synthèse élaborée par Geneviève Sanchez**